

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2003-2004

10 FÉVRIER 2004

Proposition de loi modifiant certaines dispositions du Code pénal en matière de légitime défense

(Déposée par M. Stefaan De Clerck et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée à la Chambre des représentants le 7 juin 2001 (doc. Chambre, n° 50-1288/001 — 2000/2001).

Notre droit ne permet normalement pas de se faire justice à soi-même.

C'est en principe aux autorités publiques qu'il appartient de prévenir et de réprimer l'injustice. Il s'agit toutefois là d'un idéal qui est parfaitement irréalisable. Les autorités ne sont en effet pas toujours en mesure de préserver en toutes circonstances le droit à la vie et les autres biens de la personne protégés par l'ordre juridique.

Cela explique que depuis toujours, toutes les législations ont conféré à l'individu le droit de contrer, au besoin par la violence, les atteintes illégitimes portées à certains biens protégés par l'ordre juridique, lorsque l'autorité n'est pas en mesure d'offrir une protection au moment où le besoin de protection est immédiat et pressant. C'est ce que l'on appelle la légitime défense (voir Lieven Dupont — Raf Verstraeten, « *Handboek Belgisch Strafrecht* », p. 220).

La légitime défense est par conséquent une cause de justification universellement admise et consacrée par diverses législations. Il s'agit d'un correctif (indispensable) qui, dans les cas où l'autorité publique n'est pas

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2003-2004

10 FEBRUARI 2004

Wetsvoorstel tot wijziging van sommige bepalingen van het Strafwetboek inzake noodweer

(Ingediend door de heer Stefaan De Clerck c.s.)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 7 juni 2001 in de Kamer van volksvertegenwoordigers werd ingediend (stuk Kamer, nr. 50-1288/001 — 2000/2001).

Ons recht laat in de regel geen eigenrichting toe.

Onrecht dient in beginsel door de overheid voorkomen en beteugeld te worden. Dit is echter een ideaal dat geenszins verwezenlijkt kan worden. De overheid is niet altijd en in alle omstandigheden in staat om het recht op leven en andere rechtsgoederen van de burger te beveiligen.

Vandaar dat van oudsher en in alle wetgevingen aan het individu het recht werd toegekend om desnoods met geweld onrechtmatige aantastingen van bepaalde rechtsgoederen af te weren, wanneer de overheid niet bij machte is bescherming te bieden wanneer daartoe een onmiddellijke en dringende behoefte bestaat. Dit noemt men wettige verdediging of noodweer (zie Lieven Dupont — Raf Verstraeten, *Handboek Belgisch Strafrecht*, blz. 220).

Wettige verdediging is bijgevolg een universeel erkende rechtvaardigingsgrond die men in diverse wetgevingen vindt. Het is een (noodzakelijk) correctief op de exclusieve overheidsbevoegdheid inzake

en mesure d'intervenir (en temps opportun), supplée la compétence exclusive qu'a cette autorité de faire respecter la légalité.

1. La législation en vigueur en Belgique

1. La plupart des systèmes juridiques modernes reconnaissent la légitime défense en tant que cause de justification générale.

Tel n'est pas le cas du Code pénal belge. En principe, la légitime défense se limite aux coups, aux blessures et à l'homicide. Les articles 416 et 417 figurent en effet dans le livre II du Code pénal, et non dans le livre I^{er}, qui définit les principes généraux.

En l'espèce, le législateur belge s'est inspiré du Code pénal français de 1791 qui liait, lui aussi, cette cause de justification aux dispositions pénales relatives à l'homicide, aux coups et aux blessures (voir Chris Van den Wijngaert, « *Strafrecht en Strafprocesrecht* », p. 193).

La doctrine belge admet également que certaines formes de défense plus modérées que l'homicide, les coups et les blessures peuvent être considérées comme relevant de la légitime défense.

Neutraliser l'agresseur en le privant de sa liberté, causer des dégâts matériels sont des exemples concrets de ces formes de défense (voir Dupont et Verstraeten, *op. cit.*, p. 224).

En principe, à l'heure actuelle, la notion de légitime défense ne couvre pas les infractions plus graves ou d'autres formes d'infraction.

L'article 41.1 du Code pénal néerlandais, par exemple, prévoit, lui, une cause de justification générale en disposant que n'est pas punissable, quiconque commet un fait commandé par la nécessité de défendre son corps, son honneur ou ses biens, ou ceux d'autrui, contre une atteinte actuelle et illégitime.

2. Le législateur belge a également prévu une deuxième restriction qui s'écarte d'autres législations étrangères.

La légitime défense ne peut être invoquée que lorsqu'il s'est agi de défendre des personnes contre des atteintes illégitimes.

Il ne peut être question de légitime défense lorsqu'il s'est uniquement agi de préserver des choses ou d'empêcher qu'il soit porté atteinte à des biens matériels. Telle est la thèse qu'épousent majoritairement la jurisprudence et la doctrine (voir *Cass.*, 28 juin 1938, AC, 1938, 144; *Cass.*, 21 décembre 1983, *Pas.*, 1984, I, 449; *Corr. Liège*, 21 mars 1980, *Jur. Liège*, 1981, 37, avec note de F. Piedboëuf; Nypels, J. et Servais, J. *Le Code pénal belge interprété*, III, p. 84, n° 11; Trousse, P., *Les Nouvelles, Droit pénal*, II, 1, n° 2653; Dupont, L. et Verstraeten, R., *op. cit.*, n° 222).

rechtshandhaving, in die gevallen waar diezelfde overheid niet in staat is om (tijdig) op te treden.

1. Huidige stand van de wetgeving in België

1. In de meeste moderne rechtssystemen wordt noodweer of wettige verdediging evenwel erkend als algemene rechtvaardigingsgrond.

Zulks is niet het geval in het Belgisch Strafwetboek. De wettige zelfverdediging is in principe beperkt tot slagen, verwondingen en doodslag. De artikelen 416 en 417 zijn immers opgenomen in boek II van het Strafwetboek en niet in boek I, dat de algemene beginselen bepaalt.

De Belgische wetgever deed zulks in navolging van de Franse *Code pénal* van 1791 waar ook deze rechtvaardigingsgrond verbonden was aan strafbepalingen met betrekking tot doodslag, slagen en verwondingen (zie Chris van den Wyngaert, *Strafrecht en Strafprocesrecht*, blz. 193).

De Belgische rechtsleer aanvaardt eveneens dat minder zware vormen van verdediging dan doodslag, slagen en verwondingen als noodweer kunnen worden beschouwd.

Het onschadelijk maken van de aanvaller door hem van zijn vrijheid te beroven, het toebrengen van materiële schade,... zijn hier concrete voorbeelden van (zie Dupont en Verstraeten, *op. cit.*, blz. 224).

Zwaardere misdrijven of andere vormen van misdrijven vallen op dit ogenblik principieel niet onder noodweer of wettige verdediging.

Het Nederlandse Strafwetboek bijvoorbeeld voorziet wel in een algemene rechtvaardigingsgrond in artikel 41.1 dat luidt als volgt: « Niet strafbaar is hij die een feit begaat, geboden door een noodzakelijke verdediging van eigen of eens anders lijf, eerbaarheid of goed tegen ogenblikkelijk wederrechtelijke aanranding. »

2. De Belgische wetgever heeft nog in een tweede beperking voorzien waarin hij afwijkt van andere buitenlandse regelingen.

Wettige verdediging kan enkel worden aangevoerd om onrechtmatige aanrandingen van personen af te weren.

Noodweer, enkel ter verdediging van goederen of van aantasting van materiële goederen is niet toegelaten. De meerderheid van rechtspraak en rechtsleer volgt deze stelling (zie *Cass.*, 28 juni 1938, AC, 1938, 144; *Cass.*, 21 december 1983, *Pas.*, 1984, I, 449; *Corr. Luik*, 21 maart 1980, *Jur. Liège*, 1981, 37 met noot F. Piedboëuf; Nypels, J. en Servais, J. « *Le Code pénal belge interprété* », III, blz. 84, nr. 11; Trousse, P., « *Les Nouvelles, Droit pénal*, II, 1, nr. 2653; Dupont, L. et Verstraeten, R., *op. cit.*, nr. 222).

L'attaque contre laquelle on peut légitimement se défendre doit être dirigée contre des personnes.

Il s'agit là de la principale restriction de la notion de légitime défense en droit belge.

Cette restriction n'existe pas en France, où la légitime défense des biens a été majoritairement admise par la jurisprudence et la doctrine et inscrite à l'article 122, 5, du Code pénal (*Cass. Fr.* 25 mars 1902, s., 1903, 1, 5, d. 1902, 1, 356; Douai, 15 juin 1977, *JCP* 1979, II, 19232, avec note de Bouzat; Montpellier, 19 novembre 1979, D., 1981, I.R., 153, avec note de Puech; Soyer J.C., *Droit pénal et procédure pénale*, LGDS, 1977, n° 181, 117; voir aussi note sous C. Haese, Corr. Bruxelles 8 janvier 1991, *RW*, 1991-1992, p. 196 et suivantes).

La légitime défense contre des attaques dirigées contre des propriétés ou des biens est également autorisée en droit néerlandais, ainsi que l'atteste notamment l'article 41, alinéa 1^{er}, précité, du Code pénal néerlandais.

Le droit allemand contient, lui aussi, à l'article 32 du Code pénal, une disposition similaire: « *Wer eine Tat begeht, die durch Notwehr geboten ist, handelt nicht rechtswidrig.* »

Toutes les valeurs reconnues sur le plan juridique sont prises en considération, même si elles ne sont pas explicitement protégées par le droit pénal. Entrent en ligne de compte, outre la vie et l'intégrité physique, les propriétés et les biens (Schmidhäuser, E., « *Strafrecht, Allgemeiner Teil* », Tübingen, 1982, 148).

L'Angleterre, l'Espagne et l'Italie reconnaissent, elles aussi, le droit de riposter à une agression dirigée contre des biens (voir Gorlé, F., « *De strafrechtelijke bescherming van privaat eigendom* », *RW*, 1983-1984, 2473).

Interdire la légitime défense en cas d'agression contre des biens heurte en effet le souci d'équité de nombreuses personnes, d'autant que l'on observe une hausse de la criminalité patrimoniale conjuguée à un faible taux d'élucidation.

On ne pourrait, dans ce cas, attaquer un voleur qui s'est introduit dans une maison pour y dérober des biens (sans qu'il soit question d'agression ou de menace de la part du voleur) pour l'en empêcher.

Une telle réaction ne pourrait relever de la légitime défense et ne pourrait dès lors constituer une cause de justification.

Quiconque blesse un voleur peut uniquement invoquer les causes d'excusabilité (par exemple, la provocation, voir article 411 du Code pénal). En l'occurrence, il est toutefois également requis que les actes de violence soient dirigés contre la personne, cette excuse ne pouvant dès lors être invoquée en cas de bris de vitres ou d'effraction aux seules fins de vol.

De aanval waartegen men zich wettig mag verweeren, moet gericht zijn tegen personen.

Dit is de grootste beperking van het noodweerbegrip in het Belgische recht.

Deze bestaat niet in Frankrijk waar wettige verdediging van goederen werd aangenomen door een meerderheid van rechtspraak en rechtsleer en wettelijk vertaald in het artikel 122, 5 van de *Code pénal* (*Cass. Fr.* 25 maart 1902, s., 1903, 1, 5, d. 1902, 1, 356; Douai, 15 juni 1977, *JCP* 1979, II, 19232, met noot Bouzat; Montpellier, 19 november 1979, D., 1981, I.R., 153, met noot Puech; Soyer J.C. « *Droit pénal et procédure pénale* », LGDS, 1977, nr. 181, 117; zie ook noot onder C. Haese, Corr. Brussel, 8 januari 1991, *RW*, 1991-1992, blz. 196 en volgende).

Wettige verdediging van aanval op bezit of goederen is eveneens toegestaan in het Nederlandse recht, zie onder meer het hoger geciteerde artikel 41, eerste lid, van het Nederlandse Strafwetboek.

Ook het Duitse recht voorziet in paragraaf 32 van het Duitse Strafgesetzbuch in een gelijkaardige bepaling: « *Wer eine Tat begeht, die durch Nothwehr geboten ist, handelt nicht rechtswidrig.* »

Alle door het recht erkende waarden komen hierbij in aanmerking zelfs als ze niet uitdrukkelijk worden beschermd door het strafrecht. Eigendom en vermogen naast leven en lichamelijke gaafheid vallen hieronder (Schmidhäuser, E., « *Strafrecht, Allgemeiner Teil* », Tübingen, 1982, 148).

Ook in Engeland, Spanje en Italië erkent men verdediging tegen een aanslag op het vermogen (zie Gorlé, F., « *De strafrechtelijke bescherming van privaat eigendom* », *RW*, 1983-1984, 2473).

De beperking dat geen wettige zelfverdediging mogelijk is bij aanranding van goederen, druist inderdaad in tegen het rechtsgevoel van velen. Dit geldt in het bijzonder gelet op de stijgende vermogenscriminaliteit gekoppeld aan de lage ophelderingsgraad.

Men zou in zo'n geval een dief die in een woning goederen wenst weg te nemen (zonder dat sprake is van een aanval of bedreiging van deze dief), niet kunnen aanvallen om hem dit te beletten.

Dit laatste zou niet kunnen vallen onder de wettige verdediging en bijgevolg geen rechtvaardigingsgrond kunnen uitmaken.

Hij die verwondingen toebrengt aan een dief kan zich enkel beroepen op verschoningsgronden (bijvoorbeeld uitlokking, zie artikel 411 van het Strafwetboek). Ook hier botst men evenwel op de vereiste van gewelddaden op de persoon, zodat bij een raamkraak of inbraak die louter gericht is op het stelen van goederen deze verschoning ook niet kan ingeroepen worden.

L'intéressé peut éventuellement invoquer des circonstances atténuantes.

Mais les causes d'excusabilité et/ou les circonstances atténuantes n'enlèvent rien au caractère criminel des faits commis.

2. Portée de la présente proposition

La présente proposition vise à adapter la réglementation actuelle sur trois points :

— comme dans d'autres pays, la légitime défense ne peut pas seulement être invoquée en cas d'homicide ou de coups et blessures, mais elle peut aussi l'être lors d'autres réactions punissables;

— l'état de légitime défense peut également être invoqué si l'atteinte illégitime visait (uniquement) des propriétés, à moins que la réaction punissable ne constitue un homicide volontaire;

— dans des cas exceptionnels, le dépassement des limites de la légitime défense peut également valoir l'impunité ou conduire à la prise en considération d'une cause d'excuse entraînant une atténuation de la peine.

Nous tenons à souligner que la légitime défense doit de toute manière rester une situation exceptionnelle, dans laquelle l'agressé vise à éviter les effets dommageables de l'agression plutôt qu'à châtier l'agresseur.

La légitime défense ne peut, en effet, constituer un moyen de se venger ou de punir le coupable au nom de l'autorité.

2.1. *Légitime défense*

La plupart des conditions d'application énoncées actuellement aux articles 416-417 du Code pénal nous paraissent raisonnables et peuvent être maintenues.

L'état de légitime défense est en effet une situation exceptionnelle qui se présente uniquement lorsqu'il s'agit de «contrer, au besoin par la force, les atteintes illégitimes, lorsque l'autorité n'est pas en mesure d'offrir une protection au moment où le besoin de protection est immédiat et pressant». Tous les éléments de cette définition ont leur importance, et ils doivent être présents de manière cumulative.

Les conditions d'application actuelles sont les suivantes :

1. En ce qui concerne l'agression

a) L'agression dont on est victime doit être illégitime. La légitime défense est essentiellement un acte défensif dirigé contre une injustice.

Eventueel kan hij zich beroepen op verzachtende omstandigheden.

Verschoningsgronden en/of verzachtende omstandigheden ontnemen evenwel niet het strafbaar karakter aan de feiten.

2. Draagwijdte van dit voorstel

De indiener van dit voorstel voorziet in een aanpassing van de huidige regelgeving op drie niveaus :

— zoals in andere landen wordt de wettige zelfverdediging niet beperkt tot doodslag, slagen en verwondingen maar kan zij ook worden ingeroepen bij andere strafbare reacties;

— noodweer kan ook ingeroepen worden indien de onrechtmatige aantasting (alleen) gericht was tegen eigendommen, tenzij de strafbare reactie vrijwillige doodslag betreft;

— ook «noodweeroverschrijding» (of «noodweereces») kan in uitzonderlijke gevallen leiden tot straffeloosheid, dan wel tot een strafverminderende verschoningsgrond.

De indiener beklemtoont dat noodweer hoedan ook een uitzonderingssituatie dient te blijven die erop gericht moet zijn het kwaad van de aanval te vermijden, eerder dan de agressor te bestraffen.

Noodweer is immers geen middel om zich te wreken of in naam van de overheid te straffen.

2.1. *Wettige verdediging*

De meeste toepassingsvoorwaarden zoals nu bepaald in de artikelen 416-417 van het Strafwetboek komen wel billijk voor en kunnen gehandhaafd blijven.

Noodweer is inderdaad een uitzonderingstoestand, die alleen ontstaat om «desnoods met geweld, onrechtmatige aantastingen af te weren, wanneer de overheid niet bij machte is bescherming te bieden wanneer daartoe een onmiddellijke en dringende behoefte bestaat». Elk element van deze omschrijving heeft zijn belang en alle elementen moeten cumulatief aanwezig zijn.

De huidige toepassingsvoorwaarden zijn de volgende :

1. Met betrekking tot de aanval

a) De aanval waarvan men slachtoffer is, moet onrechtmatig zijn. Noodweer is wezenlijk een defensieve handeling tegen onrecht.

Celui qui se rebelle contre un acte légitime ne peut, en revanche, invoquer la légitime défense (il n'est par exemple pas permis de se défendre contre un officier de police qui procède à une arrestation et qui dispose d'un mandat d'arrêt en bonne et due forme).

b) Il doit s'agir en outre d'une agression grave qui a débuté ou qui est imminente. L'agression doit nécessairement avoir débuté, ou bien il doit exister une menace sérieuse rendant une agression imminente ou inéluctable.

L'auteur estime qu'une application trop stricte de ce principe a pour conséquence que l'on ne peut plus agir contre un voleur qui s'enfuit ou contre un agresseur. La question se pose en outre de savoir quand une personne est en train de s'enfuir ou quand elle est en train d'achever son forfait.

Il est évident qu'une action purement agressive entreprise contre un voleur qui s'enfuit ou contre un agresseur qui est en train de commettre les faits, sans qu'il existe de danger imminent pour la victime, ne peut jamais être couverte par la légitime défense, étant donné que la condition de base de l'acte de défense, à savoir «la nécessité actuelle de la défense» n'est pas (plus) remplie.

Ce problème peut toutefois être résolu en réglant le cas du dépassement des limites de la légitime défense (voir ci-après).

c) Une condition supplémentaire consiste en ce que l'agression doit être dirigée contre une personne, qu'il s'agisse de soi-même ou d'autrui (c'est pourquoi il ne serait pas correct de parler de légitime autodéfense).

Cette condition est toutefois trop restrictive. C'est pourquoi nous demandons qu'il puisse également y avoir légitime défense en cas d'agression dirigée contre des biens.

Le droit de propriété est un droit aussi naturel que le droit à la vie et à l'intégrité corporelle.

Les gens ont aujourd'hui une conception beaucoup plus stricte de la propriété. Lorsqu'ils estiment que l'autorité n'est pas capable d'assurer la protection de leurs biens, ils sont plus prompts à prendre des initiatives telles que la création de groupes de vigiles.

Cela ne signifie toutefois pas qu'il faille accorder une même protection au «droit de propriété» et au «droit à la vie et à l'intégrité corporelle».

C'est pourquoi la réaction répréhensible visant à protéger une propriété ne peut avoir d'autre finalité que de faire cesser l'infraction ou d'y faire échec (et ne peut donc pas avoir pour finalité de se venger ou de punir l'auteur) et ne peut jamais se conclure par un homicide volontaire.

L'article 2.2 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales dispose que la mort n'est pas considé-

Wie zich verzet tegen een rechtmatige handeling kan zich niet op noodweer beroepen (bijvoorbeeld geen verweer is mogelijk tegen een politieofficier die arresteert en die over een rechtmatig aanhoudingsbevel beschikt).

b) Het moet daarnaast gaan om een ernstige aanval die begonnen of dreigend is. De aanval moet noodzakelijk begonnen zijn of er dient een ernstige bedreiging te zijn waarbij een aanval nakend is of onafwendbaar.

Een volgens de indiener te strenge toepassing van dit principe, heeft tot gevolg dat tegen een vluchtende dief of tegen een aanrander niet meer zou kunnen opgetreden worden. De vraag is bovendien wanneer iemand aan het vluchten is of wanneer hij de feiten aan het voltooien is.

Het is evident dat louter agressief optreden tegen een vluchtende dief, of tegen een aanrander die de feiten pleegt zonder dat een nakend of dreigend gevaar bestaat voor het slachtoffer, nooit gedekt kan zijn door noodweer, gezien de basisvoorwaarde met betrekking tot de afweringsdaad, namelijk de «ogenblikkelijke noodzaak van verdediging» niet (meer) vervuld is.

Deze problematiek kan evenwel opgelost worden via noodweeroverschrijding (zie lager).

c) Een bijkomende voorwaarde is dat de aanval gericht is tegen personen, hetzij zichzelf, hetzij een ander (vandaar dat wettige zelfverdediging geen juist begrip is).

Deze voorwaarde is evenwel te restrictief. Om deze reden verzoekt de indiener noodweer ook mogelijk te maken bij verdediging van goederen.

Eigendomsrecht is een even natuurlijk recht als het recht op lijf en leven.

De eigendomsvisie wordt vandaag door de burgers strenger ingevuld. Als zij menen dat de overheid faalt in de bescherming ervan, gaan zij sneller over tot het nemen van maatregelen zoals bijvoorbeeld installeren van burgerwachten.

Anderzijds betekent dit evenwel niet dat aan het «eigendomsrecht» en aan het «recht op lijf en leven» eenzelfde bescherming dient gegeven te worden.

Om deze reden mag de strafbare reactie bij het beschermen van een eigendom enkel als finaliteit hebben het doen ophouden of vrijdelen van de inbreuk (en dus geen wraak of bestraffing), en mag het resultaat nooit leiden tot vrijwillige doodslag.

Artikel 2.2 van het Europees Verdrag ter bescherming van de rechten van de mens (EVRM) bepaalt dat de beroving van het leven niet in strijd is met het prin-

rée comme infligée en violation de l'article 2.1 dans les cas où elle résulterait d'un recours à la force rendu absolument nécessaire pour assurer la défense de toute personne contre la violence illégale. La CEDH n'admet donc l'impunité totale pour la forme de défense la plus grave (mort ou homicide) que dans les cas où l'agression est dirigée contre des personnes, mais exclut ainsi également cette impunité lorsque la mort est infligée par une personne qui ne défendait que ses biens.

Le législateur français semble s'être fondé sur cette disposition pour exclure l'impunité en cas d'homicide volontaire lorsque la personne se défend contre une agression uniquement dirigée contre des biens.

2. En ce qui concerne la défense

a) Il faut que la défense soit «actuelle et nécessaire» et en outre, il faut que l'agression ne puisse être repoussée d'une autre manière.

La légitime défense est inadmissible lorsqu'il est absolument certain que l'intéressé pouvait sans aucun risque prendre la fuite et lorsque la personne agressée a également perçu cette possibilité comme telle.

Il convient cependant de tenir compte du fait qu'en général, la personne agressée ou volée n'est psychologiquement pas en état de juger raisonnablement si elle pouvait échapper au danger sans s'en prendre à l'agresseur.

b) Par ailleurs, il convient que la défense soit proportionnelle à l'agression (principe de proportionnalité).

L'acte de défense doit être proportionné à l'agression (voir notamment *Cassation* 23 décembre 1986 sous *Arrêt Cass.*, 1986-1987, 577; *Corr. Tongres*, 20 juin 1990, *RW*, 1990-1991 annoté par Bart Spriet).

La doctrine allemande requiert que la personne agressée qui se défend contre une attaque illégitime manifeste la volonté de se défendre.

C. Van Den Wyngaert précise à ce sujet que cette condition lui paraît justifiée, dans la mesure où elle participe de la *ratio legis* de la légitime défense en tant que cause de justification, à savoir éviter que l'on se fasse justice (C. Van Den Wyngaert, *op. cit.*, p. 196).

Nous pouvons nous rallier à ce point de vue. Le principe de proportionnalité doit être respecté en toutes circonstances.

3. Dépassement des limites de la légitime défense

Le juge du fond doit apprécier les circonstances de fait et examiner si les conditions légales précitées sont

cipe van de wettelijke bescherming van het leven van artikel 2.1. indien de levensberoving het gevolg is van geweld, dat absoluut noodzakelijk is ter verdediging van wie dan ook tegen onrechtmatig geweld. Het EVRM laat de volledige straffeloosheid voor de zwaarste vorm van verdediging (levensberoving of doodslag) bijgevolg enkel toe wanneer de aanval gericht is tegen personen, maar sluit deze straffeloosheid bij levensberoving daardoor ook uit wanneer het enkel gaat om de verdediging van een eigendom.

Ook de Franse wetgever lijkt zich hierop te hebben gesteund om de vrijwillige doodslag uit te sluiten van straffeloosheid bij de bescherming tegen een aanval die alleen gericht is tegen goederen.

2. Met betrekking tot de verdediging

a) De afweringsdaad (het verweer) dient «ogenblikkelijk noodzakelijk» te zijn en het moet bovendien onmogelijk te zijn om de aanval op een andere manier af te weren.

Wettige verdediging is ontoelaatbaar wanneer het absoluut zeker is dat men zonder enig gevaar kon vluchten en wanneer diegene die aangevallen werd deze mogelijkheid ook als dusdanig heeft beleefd.

Er dient evenwel rekening mee gehouden te worden dat wie aangevallen of bestolen wordt psychologisch gezien meestal niet in staat is om op redelijke wijze af te wegen hoe hij aan een gevaar kan ontsnappen zonder zich aan de aanvaller te vergrijpen.

b) Daarnaast dient de verdediging in verhouding te zijn tot de aanvalsdaad (proportionaliteitsbeginsel).

Tussen aanval en verdediging mag er geen wanverhouding bestaan (zie onder meer *Cassatie* 23 december 1986 onder *Arrest Cass.* 1986-1987, 577; *Corr. Tongeren* 20 juni 1990, *RW*, 1990-1991 met noot Bart Spriet).

De Duitse rechtsleer vereist dat de aangevallene die zich verdedigt tegen een onrechtmatige aanval een verdedigingswil moet hebben.

C. Van Den Wyngaert vermeldt hierover: «Het stellen van deze voorwaarde is mijn inziens verantwoord omdat zij verband houdt met de *ratio legis* van de wettige verdediging als rechtvaardigingsgrond, namelijk het vermijden van eigenrichting» (C. Van Den Wyngaert., *op. cit.*, blz. 196).

De indiener van het voorstel kan hiermee akkoord gaan. Het evenredigheidsbeginsel dient in elke omstandigheid te worden gerespecteerd.

3. Noodweerschrijding

De feitenrechter dient de feitelijke omstandigheden te beoordelen en na te gaan of hogergenoemde wette-

remplies pour que le défendeur puisse invoquer la légitime défense.

La Cour de cassation a estimé que le juge du fond doit examiner concrètement si les conditions légales sont remplies (*Cass.* 7 décembre 1977, *Arr. Cass.*, 1978, 417).

Le législateur doit toutefois également prévoir qu'il puisse être tenu compte, dans des circonstances exceptionnelles, de l'état émotionnel de la personne agressée. Cette dernière n'a en effet pas toujours le temps de se poser des questions et agit parfois plutôt d'instinct et par réflexe que de manière rationnelle.

C'est ainsi qu'une personne agressée peut avoir une réaction émotionnelle à ce point violente que sa défense est sans aucune commune mesure avec l'agression, voire se transforme elle-même en un acte d'agression. Le principe de proportionnalité n'est alors pas respecté et l'on dit qu'il y a dépassement des limites de la légitime défense ou excès de légitime défense.

Il peut en être ainsi lorsqu'une personne se défend plus longtemps qu'il n'est nécessaire ou qu'elle utilise des moyens de défense inutiles ou démesurés. Une telle réaction est en principe punissable (voir notamment Gand, 11 février 1963, *RW*, 1963-1964, 1565; Anvers, 27 mai 1981, *RW*, 1983-1984, 1899).

En Belgique, on peut invoquer la contrainte morale pour s'exonérer de sa responsabilité dans des cas très exceptionnels (article 71 du Code pénal). Le défendeur doit toutefois prouver la force majeure, c'est-à-dire une circonstance échappant au contrôle de la volonté humaine. Dans ce cas, la victime-auteur ne dispose plus de son libre arbitre.

Cela se produit très rarement dans la pratique.

La « victime-auteur » invoquera dès lors plutôt la provocation pour obtenir une atténuation de sa peine. Ce motif d'excuse (article 411 du Code pénal) n'enlève toutefois rien au caractère punissable des comportements (voir Dupont, L. et Verstraeten, R. *op. cit.*, p. 275 et suivantes où il est renvoyé aux possibilités d'application limitées de l'article 71 du Code pénal).

Le législateur néerlandais a prévu un motif d'exonération de la responsabilité en cas de dépassement des limites de la légitime défense. L'article 41, alinéa 2, du Code pénal néerlandais dispose que: « N'est pas punissable le dépassement des limites de la défense nécessaire si celui-ci a été la conséquence immédiate d'une vive émotion causée par l'agression. »

On peut également citer l'article 33 du Code pénal allemand: « *Überschreitet der Täter die Grenze der Notwehr aus Verwirrung, Furcht oder Schrecken, so wird er nicht bestraft.* »

lijke voorwaarden voorhanden zijn opdat de verweerder zich zou kunnen beroepen op wettige verdediging.

Het Hof van Cassatie stelde dat de feitenrechter *in concreto* dient na te gaan of de wettelijke voorwaarden vervuld zijn (*Cass.* 7 december 1977, *Arr. Cass.*, 1978, 417).

In uitzonderlijke omstandigheden dient de wetgever evenwel ook rekening te houden met de emotionele gemoedstoestand van de aangevallene. Deze heeft de tijd niet om overwegingen te maken en zal soms eerder instinctief en reflexmatig handelen in plaats van uit rationele overwegingen.

Zo kan een aangevallene dermate intens emotioneel reageren dat zijn verweer buiten alle verhouding staat tot de aanval of zelfs omslaat in een aanvaldaad. Het proportionaliteitsbeginsel is dan niet geëerbiedigd. Men spreekt hier dan van « noodweeroverschrijding of noodweerecces ».

Dit is onder meer het geval bij het zich langer verweeren dan noodzakelijk is of bij het gebruik maken van niet noodzakelijke of onevenredig zware verweermiddelen. Dit is in principe strafbaar (zie onder meer Gent 11 februari 1963, *RW*, 1963-1964, 1565; Antwerpen, 27 mei 1981, *RW*, 1983-1984, 1899).

In België kan men dan in enkele zeer uitzonderlijke gevallen een beroep doen op de morele dwang als de schulditsluitingsgrond (artikel 71 van het Strafwetboek). De verweerder moet dan evenwel overmacht bewijzen, namelijk een van de wil van de mens onafhankelijke omstandigheid. De wilsvrijheid van het slachtoffer-dader is dan verdwenen.

Dit zal in de praktijk zeer zelden voorkomen.

Eerder zal de « slachtoffer-dader » zich dan beroepen op de uitlokking om strafvermindering te bekomen. Deze verschoningsgrond (artikel 411 van het Strafwetboek) ontnemt evenwel niet het strafbaar karakter aan de gedragingen (zie Dupont, L. en Verstraeten, R., *op. cit.*, blz. 275 en volgende waar wordt verwezen naar de beperkte toepassingsmogelijkheden van artikel 71 van het Strafwetboek).

De Nederlandse wetgever voorziet in een schulditsluitingsgrond in geval van noodweer-overschrijding. Artikel 41, lid 2, van het Nederlandse Strafwetboek bepaalt: « Niet strafbaar is de overschrijding van de grenzen van noodzakelijke verdediging indien zij het onmiddellijk gevolg is geweest van enig hevige gemoedsbeweging, door de aanranding veroorzaakt. »

Zie ook paragraaf 33 van het Duitse Strafgesetzbuch: « *Überschreitet der Täter die Grenze der Notwehr aus Verwirrung, Furcht oder Schrecken, so wird er nicht bestraft.* »

L'auteur propose d'insérer également dans le Code pénal belge un motif d'exonération de responsabilité en cas de dépassement des limites de la légitime défense.

En cas d'atteinte illégitime à des propriétés, ce dépassement des limites de la légitime défense ne peut rester impuni que si la réaction répréhensible était disproportionnée parce que causée par une vive émotion. Dans ce cas, il faut toutefois toujours que l'acte de défense soit absolument et actuellement nécessaire pour mettre fin à l'agression contre les biens.

Si le dépassement des limites de la légitime défense a toutefois été également la conséquence d'une vive émotion, mais que l'acte de défense n'était pas actuellement nécessaire pour mettre fin à l'agression contre les biens, la proposition prévoit un motif d'excuse impliquant une réduction de la peine. Dans cette optique, un homicide volontaire ne peut en effet rester impuni.

Ce principe peut, par exemple, s'appliquer lorsque la victime d'un vol poursuit le voleur, parvient à le rattraper et lui porte des coups et blessures au cours de l'échauffourée qui s'ensuit.

Les tribunaux feront preuve de prudence lorsque ce motif d'exonération de la responsabilité et ce motif d'excuse seront invoqués et vérifieront concrètement les conditions d'application.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article n'appelle aucun commentaire.

Article 2

En proposant cet article, l'auteur vise à introduire la légitime défense dans le Code pénal en tant que cause de justification générale. La légitime défense de personnes (soi-même ou autrui) reste soumise aux conditions qui sont actuellement d'application, mais la cause de justification est étendue à tous les types de crime et de délit (et n'est donc plus limitée à l'homicide et aux coups et blessures).

Il faut toutefois que la légitime défense répondant à un délit ou un crime perpétré contre des propriétés respecte des conditions strictes.

C'est ainsi que la réaction punissable doit être absolument et actuellement nécessaire pour faire échec au crime ou délit flagrant et proportionnelle à ce crime ou délit. Cette cause de justification ne peut en outre jamais être invoquée lorsque la réaction

De indiener stelt voor om ook in het Belgisch Strafwetboek in een schulditsluitingsgrond bij noodweer-overschrijding te voorzien.

Evenwel is deze noodweeroverschrijding, indien het enkel een onrechtmatige aanval tegen eigendommen betreft, slechts straffeloos indien de strafbare reactie buitenproportioneel was ten gevolge van een hevige gemoedstoestand. In dat geval blijft echter de voorwaarde gelden dat het verweer volstrekt en ogenblikkelijk noodzakelijk was voor het verijdelen van de verdere uitvoering van de aanslag op de eigendommen.

Indien de noodweeroverschrijding evenwel evenzeer het gevolg was van een hevige gemoedstoestand, maar niet ogenblikkelijk noodzakelijk voor het verijdelen van de verdere uitvoering van de aanslag op eigendommen, voorziet het voorstel in een strafverminderende verschoningsgrond. Vrijwillige doodslag kan in deze context immers geenszins tot straffeloosheid leiden.

Dit kan onder meer toegepast worden wanneer bijvoorbeeld het slachtoffer van een diefstal de dief achterna zit, deze bij de lurven vat en bij de daaropvolgende schermutselingen slagen en verwondingen toebrengt.

De rechtbanken zullen omzichtig met deze schulditsluitings- en verschoningsgrond omgaan en in concreto de toepassingsvoorwaarden nagaan.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 1

Dit artikel behoeft geen nadere commentaar.

Artikel 2

Met dit artikel beoogt de indiener noodweer als een algemene rechtvaardigingsgrond in te voeren in het Strafwetboek. De wettige verdediging van personen (zichzelf of een ander) blijft onderworpen aan de thans reeds gekende voorwaarden, maar de rechtvaardigingsgrond wordt uitgebreid tot alle soorten misdaden en wanbedrijven (en is dus niet langer beperkt tot doodslag, slagen en verwondingen).

Evenwel is noodzakelijk dat, bij noodweer ingevolge wanbedrijf of misdaad tegen eigendommen, strikte voorwaarden dienen te worden nageleefd.

Aldus dient de strafbare reactie volstrekt en ogenblikkelijk noodzakelijk te zijn om het op heterdaad ontdekt misdrijf te verijdelen, en proportioneel te zijn hiermee. Bovendien kan deze rechtvaardigingsgrond nimmer worden ingeroepen indien de strafbare reac-

punissable est un homicide volontaire. La légitime défense répondant à une infraction dirigée uniquement contre des propriétés fait dès lors l'objet d'un alinéa distinct dans le nouvel article 72 à insérer dans le Code pénal.

Article 3

Un nouvel article 73 du Code pénal introduit une cause de justification légale qui trouve à s'appliquer lorsque les faits commis dépassent les limites de la légitime défense et sont la conséquence d'une vive émotion.

Le libellé s'inspire de la structure de l'article 72 du Code pénal, qui fait également une distinction selon que la légitime défense répond à une atteinte dirigée contre des personnes ou qu'elle fait suite à la découverte d'un crime ou d'un délit flagrant contre des propriétés.

Article 4

Un nouvel article 78*bis* ajoute une cause d'excuse, à savoir le cas où, lors d'une atteinte illégitime à des propriétés, la défense ne répond pas à une nécessité absolue et actuelle, mais a été causée par une vive émotion.

Article 5

L'inscription, dans un nouvel article 72 du Code pénal, d'une cause générale de justification de la légitime défense enlève à l'article 416 actuel du Code pénal toute sa raison d'être: le cas visé actuellement par cet article est en effet entièrement recouvert par cette nouvelle cause générale de justification.

Il convient donc d'abroger l'article 416 du Code pénal.

Article 6

Par suite de l'abrogation de l'article 416 du Code pénal, il est nécessaire d'apporter une adaptation technique à l'article 417 dudit Code, qu'il n'y a pas lieu d'abroger. Cette disposition instaure en effet une présomption de nécessité actuelle de la défense dans une série limitée de cas.

L'article 417 du Code pénal doit dès lors faire référence à la nécessité actuelle de la défense visée à l'article 72 du Code pénal.

*
* *

tie vrijwillige doodslag betreft. Noodweer ingevolge een misdrijf dat louter tegen eigendommen is gericht, is dan ook voorwerp van een apart tweede lid van het nieuwe in te voegen artikel 72 van het Strafwetboek.

Artikel 3

Een nieuw artikel 73 van het Strafwetboek voorziet in een wettelijke rechtvaardigingsgrond ingeval van noodweeroverschrijding, zo deze werd veroorzaakt door een hevige gemoedstoestand.

De libellering volgt de structuur van artikel 72 van het Strafwetboek, dat tevens een onderscheid maakt met betrekking tot noodweer in geval van aanval tegen personen, dan wel bij op heterdaad ontdekte misdaden of wanbedrijven tegen eigendommen.

Artikel 4

Een nieuw artikel 78*bis* voegt een verschoningsgrond in, ingeval, bij een onrechtmatige aantasting van eigendommen, het verweer niet volstrekt en ogenblikkelijk noodzakelijk was maar veroorzaakt werd door een hevige gemoedsgesteldheid.

Artikel 5

Ingevolge de invoering van een algemene rechtvaardigingsgrond van noodweer in een nieuw artikel 72 van het Strafwetboek, verliest het huidige artikel 416 van het Strafwetboek elke reden van bestaan; het geval dat door dit artikel thans geïllustreerd wordt, wordt immers volledig gedekt door deze nieuwe algemene rechtvaardigingsgrond.

Artikel 416 van het Strafwetboek dient dus te worden opgeheven.

Artikel 6

Het opheffen van artikel 416 van het Strafwetboek, noodzaakt tot een technische aanpassing aan artikel 417 van het Strafwetboek, dat niet dient te worden opgeheven. Deze bepaling voorziet immers in een vermoeden van ogenblikkelijke noodzaak van verdediging in een aantal limitatieve gevallen.

In artikel 417 van het Strafwetboek dient derhalve verwezen te worden naar de ogenblikkelijke noodzaak van verdediging bedoeld in artikel 72 van het Strafwetboek.

Stefaan DE CLERCK.
Etienne SCHOUPPE.
Marc VAN PEEL.

*
* *

PROPOSITION DE LOIArticle 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 72 du Code pénal, abrogé par la loi du 15 mai 1921, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 72. — Il n'y a pas d'infraction lorsque les faits sont commandés par la nécessité actuelle de la légitime défense de personnes.

Il n'y a pas d'infraction lorsque les faits, à l'exception de l'homicide volontaire, sont commis lors de la défense absolument et actuellement nécessaire pour arrêter l'accomplissement d'un crime ou délit flagrant contre des propriétés et sont raisonnables par rapport et proportionnés à ce but et à ce crime ou délit. »

Art. 3

L'article 73 du même Code, abrogé par la loi du 15 mai 1921, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 73. — Il n'y a pas d'infraction lorsque les faits commis dépassent les limites de la défense actuellement nécessaire, visée à l'article 72, alinéa 1^{er}, s'ils ont été la conséquence immédiate d'une vive émotion causée par l'agression.

Il n'y a pas d'infraction, lorsque les faits commis, en ce compris l'homicide volontaire, dépassent les limites de la proportionnalité, s'ils ont été la conséquence immédiate d'une vive émotion, causée par la découverte d'un crime ou d'un délit flagrant contre des propriétés. »

Art. 4

Un article 78*bis*, libellé comme suit, est inséré dans le même Code :

« Art. 78*bis*. — Les faits visés à l'article 72, alinéa 2, ainsi que l'homicide volontaire qui dépassent les limites de la nécessité actuelle sont excusables s'ils sont commis à la suite d'une vive émotion, causée par la

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 72 van het Strafwetboek, opgeheven bij de wet van 15 mei 1921, wordt hersteld in de volgende lezing :

« Art. 72. — Er is geen misdrijf wanneer de feiten geboden zijn door de ogenblikkelijke noodzaak van de wettige verdediging van personen.

Er is geen misdrijf wanneer de feiten, vrijwillige doodslag uitgezonderd, gepleegd worden bij het verweer dat volstrekt en ogenblikkelijk noodzakelijk is voor het verijdelen van de verdere uitvoering van een op heterdaad ontdekte misdaad of wanbedrijf tegen eigendommen en, in verhouding tot dit doel en tot deze misdaad of dit wanbedrijf, redelijk en evenredig is. »

Art. 3

Artikel 73 van hetzelfde Wetboek, opgeheven bij de wet van 15 mei 1921, wordt hersteld in de volgende lezing :

« Art. 73. — Er is geen misdrijf wanneer de feiten gepleegd worden bij overschrijding van de grenzen van de ogenblikkelijke noodzakelijke verdediging als bedoeld in artikel 72, eerste lid, indien zij het onmiddellijk gevolg zijn geweest van een hevige gemoedstoestand, veroorzaakt door de aanval.

Er is geen misdrijf wanneer de feiten, met inbegrip van de vrijwillige doodslag, gepleegd worden met overschrijding van de grenzen van de evenredigheid, indien zij het onmiddellijk gevolg geweest zijn van een hevige gemoedstoestand, veroorzaakt door de ontdekking op heterdaad van de misdaad of het wanbedrijf tegen eigendom. »

Art. 4

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 78*bis* ingevoegd, luidende :

« Art. 78*bis*. — De feiten, bedoeld in artikel 72, tweede lid, alsook de vrijwillige doodslag, zijn verschoonbaar indien zij gepleegd worden met overschrijding van de grenzen van de ogenblikkelijke

découverte d'un crime ou délit flagrant contre des propriétés.»

Art. 5

L'article 416 du même Code est abrogé.

Art. 6

Dans l'article 417, alinéa 1^{er}, du même Code, les mots «visés à l'article 72» sont insérés entre les mots «de la défense» et les mots «, les deux cas».

9 janvier 2004.

noodzakelijkheid ingevolge een hevige gemoedstoestand, veroorzaakt door de ontdekking op heterdaad van de misdaad of het wanbedrijf tegen eigendommen.»

Art. 5

Artikel 416 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Art. 6

In artikel 417, eerste lid, van hetzelfde Wetboek worden, tussen de woorden «van de verdediging» en de woorden «worden de twee», de woorden «zoals bedoeld in artikel 72» ingevoegd.

9 januari 2004.

Stefaan DE CLERCK.
Etienne SCHOUPPE.
Marc VAN PEEL.